

Ils ont choisi d'y vivre...

chelle humaine. Des amis vont prendre le risque d'arrêter chez vous parce qu'ils ont vu de la lumière. Comme il n'y a aucun problème de circulation, aucun problème de stationnement, tous vos amis demeurent à une quinzaine de minutes en voiture et tous les services sont à portée de la main.

J'aime le caractère humain de l'urbanisme. À part la Colline parlementaire, aucun quartier n'est vide durant la fin de semaine. Les bureaux et les commerces sont installés dans les quartiers résidentiels. À Québec, nous avons tous des vrais voisins, qui se préoccupent de ce qui nous arrive.

L'environnement n'est pas violent comme il l'est dans les métropoles nord-américaines.

Le seul désavantage de vivre à Québec, c'est d'avoir deux avions à prendre au lieu d'un seul pour aller en Europe ou aux États-Unis ! Plutôt que de continuer à perdre une journée de travail chaque fois que je dois me rendre en France, je quitte Québec à 7 heures du matin, ce qui me donne une bonne journée de travail à Montréal avant de prendre l'avion le soir.

NICOLE CÔTÉ



Nicole Côté.



Jean-Paul L'Allier.

Originaire de Sainte-Scholastique, Jean-Paul L'Allier a choisi il y a 11 ans de rester dans la région de Québec, à la fin de son mandat de député de Deux-Montagnes. L'avenir de la Vieille Capitale le passionne tellement qu'il avoue envisager une candidature à la mairie de Québec à l'automne 1989.

À la fin de mes études à l'Université d'Ottawa, tout me destinait à la région de Montréal. Mais en 1966, après trois ans d'enseignement à la Faculté de droit de Rabat (Maroc), je suis devenu le premier directeur de la coopération culturelle au ministère des Affaires culturelles à Québec. Dès 1967, j'ai acheté une maison sur l'île d'Orléans.

Je n'ai pourtant vraiment choisi Québec qu'à la fin 1976. Car, après la défaite électorale, j'aurais pu repartir dans la région de Montréal. J'ai préféré rester et installer mon bureau dans le Vieux-Québec. Le tribut qu'il me faut payer, ce sont les fréquents déplacements professionnels à Montréal !

Mais c'est un tribut qu'il m'est agréable de payer car la région de Québec offre ce qu'il y a de mieux au Québec en termes de qualité de vie. Elle permet aussi un véritable enracinement dans un milieu relationnel homogène mais ouvert sur l'extérieur.

L'avenir de Québec passe par le développement de sa propre personnalité: sa qualité de vie, ses industries de l'intelligence (université, recherche, administration publique). Copier Montréal serait un désastre.

JEAN-PAUL L'ALLIER

★ Originaire de Lévis, Nicole Côté a choisi de revenir dans la région de Québec après avoir soutenu son doctorat en psychologie à Montréal. Expert en développement des personnes dans les organisations, elle a lancé sa propre firme, Psychologic CNC. De nombreux contrats, en France et au Québec, l'obligent à voyager fréquemment. Mais elle a choisi de rester à Québec et elle y demeure professeur invité à l'École nationale d'administration publique.

Québec est la seule ville qui, en termes de qualité de vie, puisse se comparer aux villes européennes. Dans mon quartier, près des Platanes d'Abraham, tout comme sur le Vieux-Port ou Place Royale, il est agréable de se promener à n'importe quelle heure du jour et de la nuit.

Québec est aussi une ville à l'é-

VOIEME 4 NUMERO 1

LE DEVOIR

ECONOMIQUE

HAUTE TECHNOLOGIE

SIX ANS APRÈS
LE FAMEUX « VIRAGE »

MAR 1988

Publié dans LE DEVOIR du vendredi, 29 avril